

Pâques : Fraternellement vôtre !

Il paraîtrait qu'à partir du petit matin de Pâques, Jésus s'adresse alors à ses amis en utilisant le terme de « frère » (sans doute aussi « sœur » pour les dames ?) - je vous invite à aller vérifier dans les Evangiles.

C'est une Bonne Nouvelle que celle de la Résurrection : d'une part parce que nous pouvons alors nous permettre de tutoyer le Bon Dieu (ce qui nous rapproche quelque peu), lui qui s'est fait notre Frère, ; d'autre part, parce que nos relations mutuelles peuvent en être renouvelées : avoir un tel Grand Frère Vivant pour l'Eternité devrait nous aider à évoluer positivement les uns envers les autres ; cela ouvre un chemin certes encore laborieux, mais plein d'Espérance : il y a tant de lieu, même en famille, où la fraternité est loin d'être une évidence ! Jésus a pourtant donné sa vie pour cela !

Si vous voulez spéculer sur la nature métaphysique du Corps Ressuscité du Christ, vous pouvez vous y essayer - il y a eu plein de tentatives à travers les siècles, qui restent inachevées.... Mais restons simples et basiques : chaque fois que cette « Fraternité » gagne un cœur, c'est la Résurrection qui se manifeste ! Et dire que ce mot est sur tous les frontons de nos bâtiments nationaux ! Pourvu que le(a) prochain(e) président(e) ait un cœur de ressuscité également ! Pourvu que nos prochains et prochaines député(e)s aient au cœur ce même Esprit de Vie - il y a parfois des gens « qui font de la résurrection » sans le savoir (dirait Monsieur Jourdain) ... mais là encore : que ce ne soit pas seulement jeu de rime ou prose grossière, mais une réelle expérience qui nous renouvelle tous, comme lorsque l'on vit par Amour.

Au matin de Pâques, l'envoi est d'ailleurs prononcé : Allez ! de toutes les nations, faites des disciples, de cette Paix, de cette Fraternité, de cet Amour qui jamais ne désespère de l'être Humain, malgré les ténèbres qui le retiennent avec malheur dans un état qui n'est pas son véritable milieu de vie.

Croyons en cette Victoire de la Vie du Seigneur Jésus sur ces lieux de mort qui font encore souffrir tant de frères et de sœurs. Soyons témoins de la Résurrection.

JM Bardet, curé